

Литература

- 1 Добросклонская, Т. Г. Медиалингвистика: системный подход к изучению языка СМИ: современная английская медиаречь / Т. Г. Добросклонская. – М. : Флинта: Наука, 2008. – 203 с.
- 2 Зэлдин, Т. Всё о французах / Т. Зэлдин. – М. : Прогресс, 1989. – 440 с.
- 3 Мадариага, С. Англичане, французы, испанцы / С. Мадариага. – Спб. : Наука, 2003. – 206 с.
- 4 Моль, А. Социодинамика культуры / А. Моль – М. : Издательство ЛКИ, 2008. – 436 с.
- 5 Эпп, Я. Эти странные французы / Я. Эпп. – М. : Эгмонт Россия Лтд, 1999. – 72 с.
- 6 Boyd-Barret, O. Media Imperialism: Towards an international framework for an analysis of media systems. Ch. 5 in Mass Communication and Society / O. Boyd-Barret. – London. : 1977. – 251 p.
- 7 Delcambre, P. La notion du texte publicitaire / P. Delcambre. – Agence X, 2003. – 186 p.

T.V. Saladounikava

Université d'Etat du Bélarus

e-mail: tatianasolodovnikova2015@gmail.com

УДК 81-25(038)=161.3+162.4

LA SEMIOTIQUE DE LA RESOLUTION DES CONFLITS

Mots clés : *sémiotique, société, conflit, symbole, forme, sens, contenu.*

Dans l'article donné l'auteur met en valeur la force exploratrice de la sémiotique sous l'aspect de son pouvoir à résoudre des conflits sociaux. Or, l'objectif de l'auteur c'est la description des empreints symboliques, dont les faits et les événements importants se sont fixés dans la conscience des Français. A l'exemple des symboles devenus nationaux et leur histoire (drapeau tricolore, Marianne, Jeanne d'Arc, Charles de Gaulle, Napoléon I) l'auteur montre la façon dont la composante sémiotique peut se manifester dans quelques conflits donnés : suivre un conflit sans influencer en reproduisant ses formes, niveler à l'aide des tabous ou devenir l'instrument de la résolution d'un conflit.

T.V. Saladounikava

Belarusian State University

SEMIOTICS CONFLICT RESOLUTION

Key words: *semiotic, society, conflict, symbol, form, meaning, content.*

In this article the author highlights the exploratory force of semiotics in the aspect of its power to solve social conflicts. In this way, the objective of the author

is the description of the symbolic imprints, whose facts and important events are fixed in the consciousness of the French. Following the example of national symbols and their histories (tricolor, Marianne, Joan of Arc, Charles de Gaulle, Napoleon I), the author shows how the semiotic component can manifest itself in some given conflicts: following a conflict without influencing by reproducing its forms, leveling with taboos or becoming the instrument of conflict resolution.

*En hommage à Vladimir Makarov,
un grand romaniste biélorusse*

Au sens large, la sémiotique, appelée parfois « sémiologie », c'est tout un corpus de théories, de méthodologies et d'applications produits ou intégrés dans le cadre de la discipline sémiotique, fondée entre la fin du XIXe et le début du XXe siècles. L'objet de la sémiotique est le produit signifiant (texte, image, etc.), c'est-à-dire qui véhicule du sens. Pour reprendre une définition courte et classique (et discutable, d'ailleurs), nous dirons que la sémiotique est l'étude des signes. La sémiotique générale permet, à l'aide des mêmes concepts et méthodes, de décrire, en principe, tout produit et tout système de signes : textes, images, productions multimédia, signaux routiers, modes, spectacles, vie quotidienne, architecture, etc. Des sémiotiques spécifiques ou particulières (du texte, du texte littéraire, de l'image, du multimédia, etc.) permettent de tenir compte des particularités de chaque système de signes.

Or, la sémiotique a un champ d'intérêt plus vaste que la linguistique car elle ne s'intéresse pas qu'à la langue (mais aussi aux images, au cinéma, à la danse ...). Son objet d'étude est plus étendu que celui de la linguistique : elle étudie les mécanismes de production de sens et non pas la langue comme système (sémiologie du récit, de la conversation ...).

En principe, la sémiotique, a un champ d'intérêt plus vaste que la communication. On produit du sens même quand on ne communique pas : quand on écrit un journal intime ou même dans les pensées (Peirce et sa phanéroscopie, Cassirer et sa philosophie des formes symboliques, Merleau-Ponty et sa phénoménologie). L'être humain vit dans un monde de sens et il ne peut pas ne pas produire du sens.

Etant donné ces « capacités explicatrices », cette approche est devenue très répandue grâce aux travaux de J. Lacan (psychanalyse), C. Lévy-Strauss (ethnologie), C. Metz (cinéma), G. Deleuze (texte littéraire) etc. jusqu'à obtenir le nom de « science-pilote » dans les années 50-70 du XXe s.

Et même si, au fur et à mesure, l'éphorie autour de la sémiotique a cédé la place à d'autres approches, sa valeur reste pertinente pour beaucoup de domaines de recherche scientifique.

Comme toute discipline, la sémiotique peut être abordée sous différents angles : auteurs, concepts, théories, etc., mais l'objectif de l'auteur de cet article c'est la description des empreints symboliques, dont les faits et les événements

importants se fixent dans la conscience des Français. C'est une sorte de code, riche pour l'analyse sémiotique, lié aux situations de conflits dans la société. Plus précisément il s'agit du comportement symbolique quand les gens suivent la ligne des conflits politique, socio-psychologique, culturel, voire esthétique de sorte que l'aspect sémiotique des collisions acquiert un caractère tellement hypostatique en faisant les gens agir contre toute logique de l'existence, à l'intérêt d'un compromis symbolique.

Dans ce contexte il est à noter qu'on peut diviser les situations de conflits dans la société en deux catégories en fonction de l'activité de l'emploi des moyens sémiotiques. Si on prend la première catégorie, il s'agit des situations quand les signes sont considérés par des sujets de conflits comme une chose donnée hors toute influence des cotés opposés. Les changements hypothétiques dans leur potentiel s'entassent peu à peu. Les signes alors ne font que noter au sein de leur contenu l'évolution du conflit, et ce sont les circonstances objectives qui deviennent le facteur décisif dans le processus du déroulement du conflit. Dans l'aspect sémiotique le conflit se résout lui-même quand le consentement public vient remplacer la situation conflictuelle.

Ainsi, un bon exemple de ce type de situation c'est l'histoire de l'un des attributs symboliques les plus importants de l'Etat français – du drapeau tricolore. A partir de l'époque de la Révolution française (1789-1799) jusqu'au début de la Seconde guerre mondiale (1939) le drapeau reflétait dans son contenu l'opposition « république – monarchie » (couleur blanche). Du moment de la Commune de Paris la situation se complique vu la confrontation aggravée entre la bourgeoisie et le prolétariat (couleur rouge). Mais vers le début de la Seconde guerre mondiale, étant donné la disparition de l'idée monarchique et la victoire des idéaux républicains, la situation sémiotique se simplifie et l'opposition « tricolore – couleur blanche » tombe en désuétude. Du coup, l'opposition « tricolore – couleur rouge » disparaît aussi car les côtés opposés viennent au consensus par rapport au sens national du tricolore, et le rouge ne devient qu'un signe de parti.

La situation parallèle est constatée à l'égard des personnalités historiques sémiotiquement importantes, comme Jeanne d'Arc ou Charles de Gaulle. Ainsi, à un moment donné Jeanne d'Arc provoquait un rejet aigu du public d'esprit républicain. Mais à partir du début du XX s., vu l'apaisement dans les relations entre l'église et l'état, Jeanne d'Arc est devenue symbole national.

Le cas pareil est arrivé avec la personnalité de Général de Gaulle. Les années de son gouvernement ont été marquées par l'escalade des conflits sociaux et politiques. Cependant après sa mort, la situation du conflit s'est, peu à peu, apaisée, et la reconnaissance publique du rôle important de la personnalité de Général de Gaulle dans le destin de la France actuelle a donné naissance à encore un symbole national.

Les exemples cités montrent que la composante sémiotique peut se manifester de manière assez neutre dans quelques conflits donnés. Dans ces cas-là, la

composante sémiotique suit le conflit, en reproduisant ses formes, et n'influence pas le conflit-même.

On voit une autre situation quand les gens utilisent le pouvoir des signes pour influencer le conflit, quand le signe devient pas seulement un reflet de l'action socio-politique, mais un instrument de son accomplissement. Un bel exemple de ce genre de situation représente la dénomination « Marianne », inventés par le régime de la Seconde Empire afin d'appeler une organisation secrète des républicains, mais quelques dizaines d'années après cette « Marianne » devenue la dénomination symbolique de la république d'abord, et peu temps après – de la France elle-même.

Pourtant un intérêt particulier représentent les moyens de l'expression sémiotique auxquels la société a recours afin de niveler ou masquer des conflits existants. C'est encore R. Barthes dans ses fameuses « Mythologies » de [1] a défini la tâche d'exposer la tromperie et l'hypocrisie, cachées dans le quotidien et se manifestant à travers l'emploi mystifié des signes dans les articles des journaux, photos de presse, films, expositions. De fait, l'objet de son étude c'est les tentatives sémiotiques de niveler toutes sortes de conflits socio-politique ou culturels.

Il est à noter que les capacités sémiotiques ne se limitent pas à la fonction de nivellement. Egalement on peut mentionner ici tout types de tabous par rapport aux signes qui pourraient aggraver la situation politique ou psychologique. La nature de ce comportement répond aux normes générales de l'étiquette de la parole. Citons quelques exemples. Dans le domaine diplomatique il est tout à fait naturel d'éviter l'appellation directe d'un pays dont les actions sont discutées ou codamnées par la communauté. Ou bien, après la Seconde guerre mondiale, dans plusieurs types d'art, comme cinématographe, par exemple, on constate une sorte de censure à la thématique liée aux événements de la Commune de Paris ou à l'affaire Dreyfus.

Avec les procédés de tabous, visés à neutraliser la mémoire d'un conflit, on remarque d'autres formes sémiotiques – explicites. Les signes, reflétant le conflit, forment un signe plus compliqué d'après sa structure et son contenu. C'est par exemple l'histoire de la dénomination du station du métro *place de l'Etoile – Charles de Gaulle*. En 1970, après la mort du général, la municipalité a proposé de renommer la station *place de l'Etoile* en *Charles de Gaulle*. Cette proposition a provoqué plein de débats et protestations et après de longs débats on a aboutit au compromis – appeler la station *place de l'Etoile – Charles de Gaulle*.

Le conflit peut être résolu par le biais de la création ad hoc de la nouvelle forme de signe. Ainsi, dans les années 40 du XIX s. le retour des restes de Napoléon de l'île de Sainte-Hélène a suscité de vives discussions au sujet de réinhumation. Historiquement le tombeau des rois français à Saint-Denis ne convenait pas, vu les protestations des royalistes. Le Panthéon, nouveau symbole de gloire nationale, était liée à la commémoration des personnalités du domaine intellectuel, créatif. La solution a été trouvée par la sacralisation d'un nouvel endroit –

l'Hôtel des Invalides – qui, peu temps après, est devenu symbole de la prouesse héroïque de la France.

En guise de conclusion, on reprendra la citation de U. Eco qui disait que les signes créent une force sociale indiscutable [2]. Les capacités de la sémiotique alors peuvent et doivent être exploitées afin de résoudre des problèmes de la société contemporaine.

Bibliographie

1. Барт, Р. Избранные работы: Семиотика: Поэтика: Пер. с фр. / Сост., общ. ред. и вступ. ст. Г. К. Косикова / Р. Барт. – М. : Прогресс, 1989. – 616 с.
2. Eco, U. Le Signe, histoire et analyse d'un concept / U. Eco. – Le livre de poche, Biblio Essai. – 288 p.

А.Д. Стольная

Витебский государственный университет имени П.М. Машерова
e-mail: st.alexandra@bk.ru

УДК 811.133.1

ИСПОЛЬЗОВАНИЕ И РОЛЬ ВЕРЛАНА В ПЕСНЯХ ФРАНЦУЗСКИХ ИСПОЛНИТЕЛЕЙ

Ключевые слова: *верлан, сленг, французский язык, франкоязычная музыка, верланизированные слова, французские исполнители.*

В статье определяются причины использования верлана в песнях французских исполнителей, устанавливается, какому жанру франкоязычной музыки он наиболее характерен, обозначаются основные функции данной разновидности французского сленга в текстах песен. Выявлено, что верлан выполняет три основные функции: эмоциональную, поскольку при помощи сленга исполнители могут выразить эмоции и чувства или же вызвать их у слушателей; выделительную, так как употребление верлана привлекает внимание к песням; провокационную, в силу того, что верлан, как разновидность сленга, это своеобразный вызов обществу, утверждение непохожести и уникальности.

A.D. Stolnaya

Vitebsk State University named after P.M. Masherov

THE USAGE AND ROLE OF VERLAN IN THE SONGS OF FRENCH MUSICIANS

Key words: *verlan, slang, French language, Francophone music, verlan words, French musicians.*